

Foucherans (25)



cegfc

Code postal : 25620 Village à 18 km au sud-est de Besançon, sur le plateau du Jura allongé le long du CD 112 à 550 mètres d'altitude, entre le grand Mont au nord et la vallée de la Bévée au sud (350 mètres d'altitude) 259 habitants en 1593 - 111 en 1657 - 82 en 1688 - 323 en 1790 - 351 en 1851 - 267 en 1901 - 193 en 1926 - 172 en 1954 - 212 en 1975 et 262 en 1982.

Surface de la commune : 1095 ha dont 348 en forêts (1970), 1er cadastre en 1812 ; notaires attestés depuis 1783. Maître d'école depuis 1761.

Le Nom du Village :

Foucherans (1134) Focherens (1164) Foucherans (1295) Foucherans en montaigne (1521)

Étymologie :

D'après le Dictionnaire étymologique DAUZAT viendrait d'un nom d'homme germanique (Fole-Hari) et du latin cortem : domaine.

Quelques repères historiques :

On n'a aucune précision sur les origines du village à part la légende de Saint-Maximin, évêque de Besançon, venu se retirer dans les forêts de Foucherans au III^e siècle, et sa mort en 290.

Au XII^e siècle apparaît une famille de FOUCHERANS connue jusqu'au XVIII^e siècle. Renaud y fit construire un château en 1517. L'archevêque de Besançon et les abbayes bisontines de Saint-Vincent et Saint-Paul se partagent les droits avec les familles de SCEY et de CHARENCEY. Les habitants resteront mainmortables jusqu'à la Révolution, qui fut mal accueillie, et Foucherans passait pour un village « Théocratique de la plus forte manière » qui résistera jusqu'au Concordat.

Épargné par les guerres, les querelles apaisées, les malheurs s'abattent sur le village en 1833 et 1834, où 2 incendies détruisent successivement 10 et 15 maisons.

Au XIX^e siècle, on voyait encore au nord-ouest du village les vestiges d'un château aujourd'hui disparu. Les activités principales étaient l'élevage et l'agriculture, sans oublier 20 arpents de vignes, disparues probablement avec le phylloxera. En 1984, il restait 12 exploitations agricoles. Des foires ont eu lieu le 4^e lundi de chaque mois. La fromagerie créée en 1849 ferma en 1960. La nouvelle route par Mamirolle et Saône enleva le commerce de transport des bois du Haut-Doubs vers Besançon. Vaste chantier de construction pendant tout le XVIII^e siècle et qui génèrait quelques commerces. L'épicerie n'a fermé ses portes qu'en 1950. En 1984, il existait encore un café-restaurant, un débit de tabac, et divers artisans.

La maison-école construite sur les plans de l'architecte VIEILLE date de 1839. Les 2 fontaines de 1818 L'électrification de 1935. L'adduction d'eau de 1956 et la salle polyvalente de 1981.

Histoire religieuse :

L'église, sous le vocable de Saint-Jacques et de Saint-Philippe, couverte en laves, dont le clocher avait été reconstruit en 1724, fut reconstruite au XIX^e siècle (architecte VIEILLE), ayant été jugée trop petite.

Le clocher-porche débouche sur une grande nef à 3 travées flanquées de 2 nefs latérales. Les travaux sont commencés en 1866. A remarquer le maître-autel en marbre d'Italie. Le culte de Saint-Maximin a toujours été à l'honneur à Foucherans, mais on ignore tout des origines de ce culte. Une chapelle existait au début du XV^e siècle, consacrée en 1410 par un évêque auxiliaire de Besançon. Elle fut démolie en 1777 sur décision des autorités ecclésiastiques et afin d'arrêter les scandales qui se développèrent autour de cette chapelle : marchands et cabaretiers installés aux alentours, pèlerins qui s'y livraient à des jeux et danses que le parlement de Besançon avaient vainement interdits par un arrêt de 1774.

Registres : consultables sur microfilms aux Archives Départementales du Doubs.